

BAYONNE TOROS

CORRIDA GOYESQUE 2018 - MERCREDI 15 AOÛT

Paco Ureña

« Je me livre, corps et âme, au service du toreo »

Sa personnalité le rend différent et il interpelle de plus en plus le public avec des triomphes qui s'enchaînent. Nous avons commencé par parler avec lui de sa prestation de l'année dernière, devant des toros de El Freixo, où il avait ému Bayonne.



Paco Ureña : *La corrida, à l'exception du quatrième qu'affronta Juan Bautista, sortit dure, compliquée. Il fallut y mettre du cœur. Ce fut sur le registre de l'épique et très émouvant. En particulier devant le cinquième toro car, malgré ses complications, on arriva à un moment de communion entre lui et moi, partagé avec le public. L'un de mes meilleurs souvenirs de la saison passée.*

On a l'impression que tu ne perds jamais de vue le public.

P.U. : *Sincèrement... je n'y pense pas tout le temps. Je crois que le public, aujourd'hui, a envie de voir quelque chose de différent, ni pire ni meilleur, tout simplement différent. Il veut de l'émotion, un torero se laissant porter par ses sentiments, sans avoir la sensation de déjà-vu.*

La symbiose avec toi est très forte...

P.U. : *C'est venu petit à petit, au fur et à mesure qu'on se connaissait mieux entre nous, public et aficionados. Je ressens cet attachement surtout à l'arrivée et en sortant des arènes, où il y a de*

26 août
16 septembre
2018

CONCERTS
RÉCITAUX
MASTER CLASSES

SAINT-JEAN-DE-LUZ
ANGLET
ASCAIN
BAYONNE
BIARRITZ
CIBOURE
SAINT-PÉE-SUR-NIVELLE
URRUGNE

FESTIVAL /
RAVEL

EN NOUVELLE
AQUITAINE



Réservations :
www.festivalravel.com
Offices de tourisme / Fnac

ACADEMIE
MAURICE
RAVEL

MUSIQUE
EN CÔTE
BASQUE



plus en plus de monde qui vient pour me voir.

Cette année est marquée par l'émergence de toreros qui ont été longtemps écartés du circuit, comme Pepe Moral, Octavio Chacón ou Emilio Chacón. Quels sont les parallèles avec ta propre histoire ?

P.U. : J'ai aussi connu ces années de sacrifice mais, me concernant, c'était encore plus compliqué car je n'avais pratiquement pas l'opportunité d'aller dans les élevages. Ce qui n'a pas été leur cas, même s'ils ne toréaient pas des arènes. Ces toreros sont issus de régions d'élevages où le campo ne leur a pas fermé les portes. Malgré tout ces années ont été pour moi bénéfiques, elles ont forgé l'homme et le torero que je suis et j'ai appris ce que la patiente veut dire.

Comment peut-on se forger sans toréer ?

P.U. : C'est très compliqué car il faut de l'expérience pour arriver à comprendre un animal, pour s'engager, faire éclore le toreo que tu as en toi et le communiquer aux autres. Mais, heureusement, des portes se sont petit à petit entrouvertes et j'ai pu progresser et évoluer.

Où en es-tu dans ta carrière ?

P.U. : Beaucoup de choses ont changé, mais

au final tu te rends compte que le plus important est d'être toi-même dans l'arène et à l'extérieur, et de me livrer, chaque jour, corps et âme, au service du toreo.

Ce qui interpelle aussi chez toi c'est la variété d'élevages que tu affrontes.

P.U. : C'est circonstanciel mais aussi une volonté de ma part. D'un élevage à un autre, d'un toro à un autre, tout est différent. Mais je tiens à continuer d'être face à des ganaderías dites dures, comme celles de Victorino ou de Adolfo Martín, et que ces défis se passent dans de grandes arènes et non, comme le font certains, ponctuellement dans des arènes de moindre catégorie. Pour moi, l'encaste Saltillo, même s'il n'a pas la régularité d'autres souches de toros est parmi les plus gratifiants.

Que peux-tu nous dire des toros d'Antonio Bañuelos ?

P.U. : Au cours de ma carrière, je n'ai été confronté aux toros de Bañuelos que deux fois et j'ai eu de la chance car, lors de ces deux corridas, je suis sorti « a hombros ».

Je leur fais confiance, ce sont des toros qui sortent mieux, en raison du climat où ils sont élevés, dès que la saison est bien entamée, à partir de l'été.

Le torero perçoit-il les différences de comportement d'une arène à l'autre ?

P.U. : Chaque arène a sa personnalité, sa sensibilité. Les arènes de Bayonne sont celles qui me réussissent le mieux en France, celles où on a pu voir ce dont je suis capable. Ce n'est pas seulement que je m'y sente bien, il y a un feeling, le courant passe entre nous. J'ai hâte d'y être.

Naissance : 26 décembre 1982 à Lorca

Alternative : 17 septembre 2006 à Lorca

Apoderado : Simon Casas

Temporada 2017 : 36 corridas, 46 oreilles et 1 queue

Juan Bautista

Le conquérant



Il a misé une grande partie de sa saison sur la conquête définitive de son propre pays.

L'Arlésien a toujours eu la reconnaissance de ses compatriotes mais, en cette année 2018, il tient à laisser son empreinte partout et à marquer les esprits. Il l'a fait à Nîmes, où il fut déclaré triomphateur de la Pentecôte après avoir coupé quatre oreilles à des toros de Juan Pedro Domecq. Les succès se sont enchaînés jusqu'à son tout récent solo à Dax. Il devrait être le seul torero à faire deux fois le paseo à Lachepaillet, confronté à des élevages et des toreros contrastés, ce qui n'est pas pour lui déplaire. Derrière une apparence affable et timide, il y a un homme ambitieux et très compétitif. Il avait triomphé ici même l'année dernière, en compagnie de Paco Ureña, après une faena de main basse, avec cet élégant relâchement qui le caractérise, conclue d'un superbe recibir à un toro de El Freixo. C'est aussi l'un de ses autres atouts: il est l'un des meilleurs à l'estocade, d'une efficacité souvent redoutable.

Si en plus il se laisse porter par l'imagination, autant à la cape qu'à la muleta, la beauté sera au rendez-vous.

Naissance: 12 juillet 1981 à Arles

Alternative: 11 septembre 1999 à Arles

Apoderados: Manuel Martínez Erice

Temporada 2017: 36 corridas, 57 oreilles et 2 queues

José Garrido

Jeunesse et classicisme



Il fait partie de cette génération émergente destinée à prendre le relais des figuras actuelles. Notons que ce jeune torero interpella des matadors du niveau d'Antonio Ferrera ou de El Tato, qui l'ont accompagné sur son parcours et dont il aura probablement retenu les conseils. Garrido est un torero avec une conception classique et dépurée de la tauromachie, très complet. Il peut aussi bien exceller à la cape dans des véroniques que nous subjuguier avec des naturelles enivrantes. C'est un torero en train de mûrir, à l'âge a priori idéal pour toréer - 25 ans -, qui après des débuts fulgurants comme matador a dû se remettre en question, car même si l'on en a la possibilité, « Rome n'a pas été conquise en un jour ». Il a coupé une oreille à Séville cette saison mais Madrid, après avoir été séduite, est devenue bien plus exigeante avec lui. José n'en démord pas et à chacun de ses rendez-vous, où que ce soit, il se livre avec sincérité. L'an passé à Bayonne, il aurait dû couper une oreille et il y a exactement deux ans, un 15 août, il sortit en triomphe après avoir affronté une corrida de Garcigrande.

Naissance: 18 novembre 1993 à Badajoz

Apoderado: 7 juin 2014 à Séville

Apoderados: José María et Luis Garzón

Temporada 2017: 32 corridas et 34 oreilles



Antonio Bañuelos

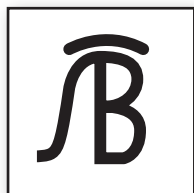
Un élevage différent

Toros « du froid » ou toros « de l'été » ?

L'éleveur se plaît à surnommer ses toros comme les « toros du froid » et il est vrai qu'ils sont rares en Espagne, mais aussi en France, à grandir dans des conditions similaires. En hiver, parfois pendant plusieurs semaines, ils se retrouvent à plus de mille mètres, à chercher l'herbe sous la neige. Mais ces toros, dont les aînés sont issus des prés andalous, se sont parfaitement acclimatés et l'éleveur lui aussi s'est adapté à de nouveaux rythmes, en décalant par exemple les naissances, et en ne présentant ses toros dans les arènes qu'à partir de la feria de Burgos, au mois de juin.

Antonio Bañuelos est le seul ganadero de cette province et probablement le plus important du nord de l'Espagne. Il a initié cette aventure singulière il y a 25 ans avec essentiellement des vaches et des étalons issus de Torrealta. Il se présenta cinq ans plus tard en corrida et sa notoriété décolla quand Enrique Ponce gracia le premier toro de cet élevage, « Gamarro », en 1999.

Depuis une dizaine d'années, il y a une véritable symbiose entre Bayonne et cet élevage qui pourrait devenir incontournable. Il a été à l'origine du triomphe flamboyant de Castella l'année dernière qui leur coupa pas moins de quatre oreilles.



BAÑUELOS

- **Devise:** rouge carmin et brun
- **Propriétaire:** José Antonio Bañuelos García
- **Finca:** « La Cabañuela » Hontomín (Burgos)
- **Ancienneté:** 9 juin 2011
- **Origine:** Torrealta

La peinture et le toro

Depuis la nuit des temps, l'homme a transcrit sa fascination pour cet animal sur des murs ou des toiles. Nous en retrouvons les premières traces à l'époque préhistorique dans les grottes d'Altamira, proches de Santander puis, plus tard, au Palais de Cnossos, en Crète. En Espagne, curieusement, malgré l'ambivalence de l'Eglise vis-à-vis des corridas que le Pape Pie V voulut même interdire, cette relation étroite entre l'homme et le toro se trouve reflétée à l'intérieur de cathédrales et églises, essentiellement dans les régions d'élevages de taureaux de combat. Le roi Alphonse X témoigne de cette passion dans son important recueil de chansons du Moyen-Âge magnifiquement illustré. Mais le peintre qui va le plus contribuer à la notoriété de la corrida est Francisco Goya. Il réalise non seulement les portraits de toreros qu'il admire mais reproduit des scènes en mouvement du spectacle. Parmi ses œuvres les plus notoires, la célèbre « Tauromachies », série de trente-trois gravures commencées en Espagne et finalisée à Bordeaux. D'autres grands peintres ont été captivés par les toros, ce fut le cas de Picasso,

fasciné par le tiers de piques, de Francis Bacon ou plus récemment de Fernando Botero. N'oublions pas non plus des artistes qui se sont illustrés sur les affiches de corrida, comme celles magnifiques de Roberto Domingo.



ANIMATIONS MUSICALES

**La corrida goyesque 2018 sera accompagnée par
l'Harmonie Bayonnaise et le quintet de cuivres «Quintet Goyesque 2018»**

**L'Harmonie Bayonnaise sera dirigée par le
Maestro : Francis Merlin**

Programme : Pan y Toros - Opera Flamenca
El Cid (Abel Moreno) - Bayona Taurina
El Tato, avec les Gaiteros du Roi Léon
El Olivo, avec les Gaiteros du Roi Léon
Salut Bayoune

**Le «Quintet Goyesque 2018» est composé des
Maestros:** Didier Bousquet - Clément
Chérenk - Cédric Bonnet André Lassus -
François Gonzalez

Programme : Habanera (Bizet) - Balada
Gallega - Gallito - Toreador - Tango (Albeniz)
Mission (Morricone)

NOS PARTENAIRES DE LA CULTURE TAURINE



CARMEN
IMMOBILIER



VIGNOBLES MONROUX

Centre Auto Belle Marion

BOUCHERIE CHARCUTERIE



Viande de 1^{er} choix • Charcuterie Traditionnelle
Spécialité de Jambon de Bayonne

VENTE DES TOROS DES CORRIDAS

1, rue Bernadou - 64600 BAYONNE
Tél. **05 59 25 62 10**



Juan Bejas décore Les Arènes

Le peintre de Cullera (Valence) Juan Vallet Martínez, alias « Juan Bejas », a décoré Lachepaillet pour cette corrida goyescue. Nous avons voulu savoir quelle a été sa démarche pour occuper cet espace si particulier.

Juan Bejas : Le projet qu'on m'a proposé est de peindre les burladeros. En tauromachie, il y a l'aspect physique, celui de la beauté de la confrontation entre l'homme et la bête. Il y a un côté féminin dans cet affrontement, dans les courbes, les mouvements pour éviter la mort. C'est cette idée qui m'obsède. Sur chaque burladero se concentre une image puissante qui doit être parfaitement visible depuis les gradins.

Le côté physique de la corrida est figurative mais je présente aussi un côté plus spirituel sur ce que peut ressentir le torero avec une œuvre plus abstraite.

Il s'agit d'une corrida goyescue, as-tu souhaité faire des clins d'œil à l'œuvre du grand peintre de Fuendetodos ?

J.-B. : Oui, bien sûr, mais ce sera dans l'abstraction. Même si je suis limité par la technique, une technique innovante, sur un support PVC de haute résistance avec de la résine époxy. C'est quelque chose qui n'avait pas encore été fait mais j'y suis parvenu après beaucoup de recherches et ça a plu quand je l'ai présenté, ce qui m'a encouragé à poursuivre dans cette voie.

D'autres artistes qui sont intervenus dans les décors de corridas goyescues ont produit des œuvres éphémères. L'envisages-tu aussi ainsi ?

J.-B. : Non, bien au contraire, car je me référais à des matériaux très coûteux et durables, pratiquement indestructibles, inaltérables devant au feu et à la pluie. Par contre il pourrait recevoir les coups de cornes de sorte que le taureau puisse lui aussi intervenir comme artiste qu'il est ce qui, à mon avis, valorise encore plus le tableau.

L'arène est un lieu de vérité, de vie et de mort, ce qui est fascinant dans une société qui ne cherche qu'à se protéger en cherchant à fuir la réalité. C'est ce que je veux refléter, cette belle victoire de l'homme porté par son intelligence.

Tu es aussi un artiste qui ne se limite pas à la peinture et cherche d'autres voies d'expression.

J.-B. : Je suis attiré par la performance artistique. Je réalise des courts-métrages, des sculptures mais le moteur principal, chez moi, c'est la poésie. À partir d'elle, je la décline que ce soit en travaillant le fer, le bois, la photographie ou l'écriture.

Où peut-on voir par ailleurs exposées tes œuvres ?

J.B. : J'expose en ce moment à la galerie des Corsaires, dans le petit Bayonne (16 rue Pontrique) et aussi à Ibiza, à la Casa Colonial.



**CAMPO
DE
FERIA**
AUTOUR
DES ARÈNES

BAYONNE

EL JULI, *le retour !*

VENDREDI 31 AOÛT
CORRIDA 19H

6 TOROS
DE GARCIGRANDE
(SALAMANQUE)
EL JULI
SÉBASTIEN CASTELLA
GINÉS MARIN

SAMEDI 1^{ER} SEPTEMBRE
CORRIDA 17H30

FINALE
NOVILLADA SANS PICADORS
ÉRALES DU LARTET (GERS) **11H**
CORRIDA 17H30
6 TOROS DE ROBERT MARGÉ (AUDE)
6 TOREROS
DE LA NOUVELLE GÉNÉRATION
S. FLORES Fco. José ESPADA
J. LEAL J. GALDOS
T. CAMPOS P. AGUADO

DIMANCHE 2 SEPTEMBRE
CORRIDA 17H30

NOVILLADA PIQUÉE
6 NOVILLOS **11H**
DE LOS MAÑOS
(SARAGOSSE)
ADRIEN SALENC
BAPTISTE Cissé
DORIAN CANTON
CORRIDA 17H30
6 TOROS
DE LA QUINTA
(SÉVILLE)
JUAN BAUTISTA
DANIEL LUQUE
ROMÁN

Enfant accompagné : moins de 8 ans : gratuit / de 8 à 15 ans : 10 €
BILLETTERIE : bayonne.fr - 0970 82 46 64 (prix d'un appel local)